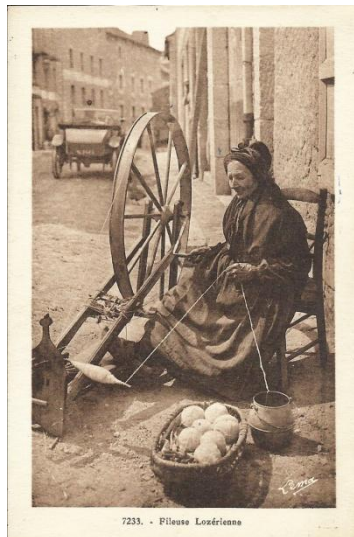


MES ANCÊTRES

OUVRIERS DU TEXTILE

DANS L'INDRE ET LE LOIR & CHER



7233. - Filusee Lozérienne

EN BRETAGNE ON TISSE À LA MAISON



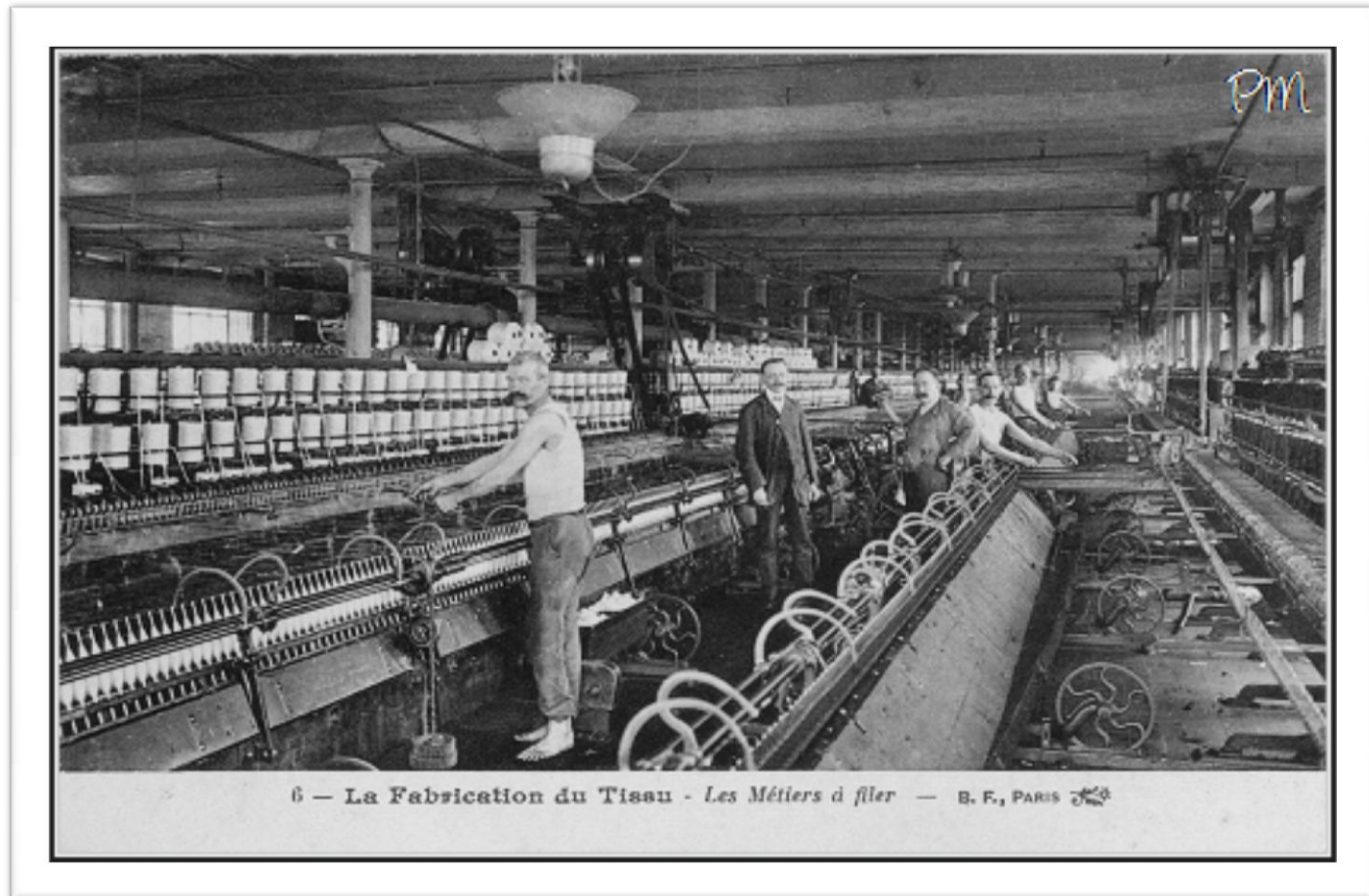


La culture du lin dans le Léon au XVIII^e siècle

Les paroisses où le lin était cultivé de manière intensive

- 1 Plougar - 2 Plougonvest - 3 Plouzévédé - 4 Plouvorn - 5 Guidan - 6 S.-Sève - 7 Carantec - 8 Plouñan - 9 S.-Pol-de-Léon
 10 Roscoff - 11 Santec - 12 Sibaril - 13 Tréflouénan - 14 Cléder - 15 Plouescat - 16 S.-Vougay - 17 Plounévez-Lochrist - 18 Tréfléz
 19 Plouider - 20 Goulven - 21 Trégarantec - 22 Languengar - 23 Kernouës - 24 Guiqueleau - 25 S.-Frégant - 26 Plounfour-Trez
 27 Kerdouan - 28 Guisseny - 29 Plouguerneau - 30 Plougoualm - 31 Mespaul - 32 Henvic - 33 Taulé.

TRÈS TÔT DANS L'INDRE ET LE LOIR & CHER C'EST DANS DES FABRIQUES



LA SOCIÉTÉ DE CONFECTION BALSAN HABILLE L'ARMÉE FRANÇAISE

Le drap Bleu Horizon et de la maison Balsan

Le 16 août 1914, la maison Balsan, entreprise familiale industrielle fondée par Jean-Pierre Balsan en 1859 à Châteauroux, est convoquée par le ministre de la Guerre afin de lui remettre le feutre étalon développé: un drap de couleur bleu clair, économe en matières tinctoriales et facile à produire. L'histoire retiendra ce drap sous le nom de Bleu Horizon .



Certaines produisent des tenues de pompiers, de militaires, de policiers ou de gardiens du musée du Louvre.

La **manufacture Normant frères** est une entreprise familiale du Loir et Cher à Romorantin-Lanthenay, spécialisée dans la production des draps de laine. Elle a été fondée vers 1815 par trois frères, pour fournir les armées de Napoléon, et a disparu en 1969, après plus d'un siècle et demi d'une aventure industrielle unique.

L'usine de Romorantin-Lanthenay a ensuite été reprise par Matra automobile.

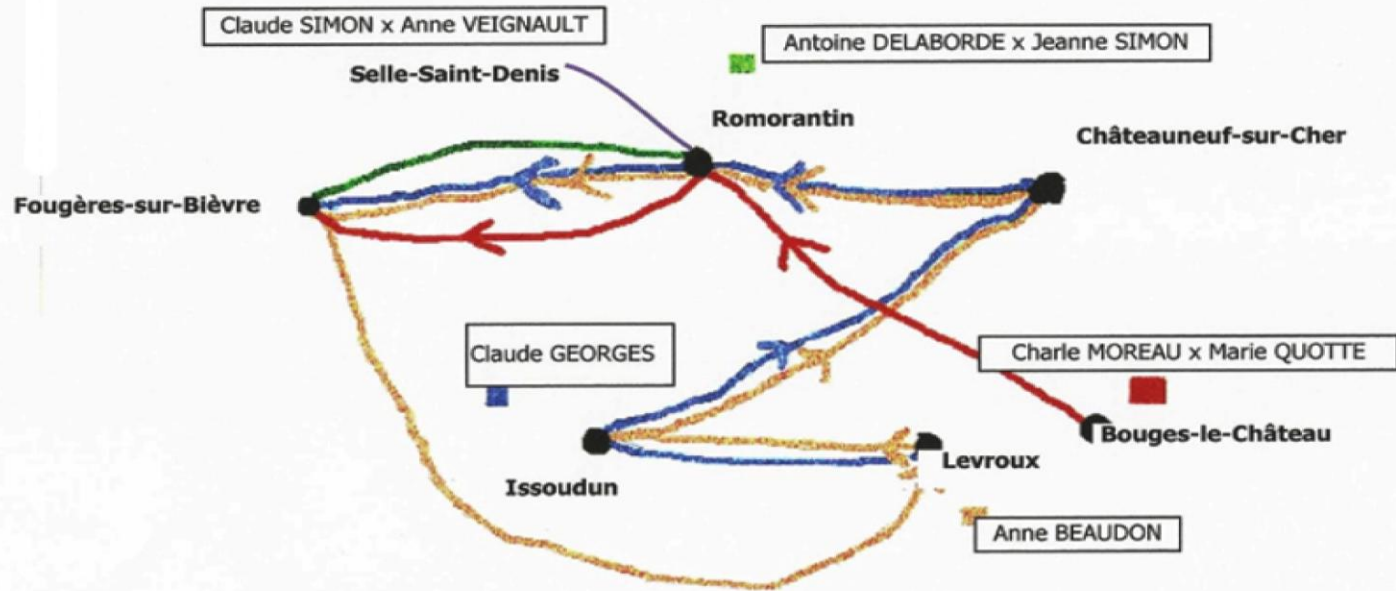


En 1825, l'usine
emploie de 7.000 à
8.000 ouvriers

1999. Matra compte 3.000 salariés. En septembre,
Renault annonce que le contrat pour l'Espace ne
sera pas reconduit au-delà de 2001



LA ROUTE DU TEXTILE



**Ascendance de
GEORGES Anne**

GEORGES Jacques drapier ° 30 sept 1705 - Issoudun	680	RICHARD Anne	681
(Mariage) x 18 fév 1727 - Issoudun			

GEORGES Jean drapier ° ~ 1735 - Issoudun † > 1794	340	SOUCHARD Clotilde	341
(Mariage) x 2 déc 1758 - Issoudun			

GEORGES Claude drapier, journalier ° ~ 1767 † 3 nov 1818 - Fougères-sur-Bièvre	170	BAUDON Anne/Catherine ° ~ 1764 - Levroux † 18 juil 1834 - Levroux	171
(Mariage) x 21 mai 1792 - Levroux			

GEORGES Anne couturière ° 10 avr 1794 - Issoudun † 14 avr 1861 - Fougères-sur-Bièvre	85
--	-----------

Ascendance de MOREAU
Léontine, Rose

672	673
MOREAU Louis laboureur	LEDET Jeanne Solange † < 1781
(Mariage) x 2 déc 1752 - Bouges-le-Château	

336	337
MOREAU Charles ouvrier en laine, cardeur † 21 fév 1820 - Levroux	QUOTTE ! COTTES Marie ° 12 juin 1759 - Vatan † 13 août 1814 - Romorantin-Lanthenay
(Mariage) x 20 fév 1781 - Bouges-le-Château	

168	169
MOREAU Martin cardeur/ouvrier en laine ° 11 nov 1782 - Bouges-le-Château † < 1827	DELABORDE Marguerite, Françoise ° 27 nov 1782 - Romorantin-Lanthenay † > 1827
(Mariage) x 25 oct 1801 - Romorantin-Lanthenay	

84	85
MOREAU Charles fileur, ouvrier en laine ° 25 déc 1803 - Romorantin-Lanthenay † 17 déc 1888 - Fougères-sur-Bièvre	GEORGES Anne couturière ° 10 avr 1794 - Issoudun † 14 avr 1861 - Fougères-sur-Bièvre
(Mariage) x 1 fév 1827 - Fougères-sur-Bièvre	

42	43
MOREAU Charles, Alexandre Tisserand en drap, journalier ° 24 jan 1828 - Fougères-sur-Bièvre † 2 jan 1889 - Montrichard	HEMERY Rose-Marie dit Rosalie tisserande ° 15 juil 1835 - Fougères-sur-Bièvre † 2 fév 1906 - Montrichard
(Mariage) x 24 juin 1857 - Fougères-sur-Bièvre	

21
MOREAU Léontine, Rose sage-femme tenancière de bordel ° 10 sept 1858 - Fougères-sur-Bièvre † 23 jan 1934 - Montrichard

**Ascendance de DELABORDE Antoine,
Robert**

DELABORDE Jean cardeur ° (c) 1663 † 9 août 1710 Romorantin-Lanthenay	GUENIN Marguerite ° (c) 1675 † 23 juil 1710 Romorantin-Lanthenay
x 19 juin 1691 Selles-Saint-Denis	

DELABORDE François tissier en toile ° 6 mars 1695 Selles-Saint-Denis † 17 mai 1731 Romorantin-Lanthenay	ANCEAU Marie ° 9 juin 1697 Romorantin-Lanthenay † 4 fév 1769 Romorantin
x 11 nov 1715 Romorantin-Lanthenay	

JOULIN Robert tisserand (tissier en toile) ° ~ 1709 † 1 oct 1764 Romorantin-Lanthenay

DELABORDE Antoine tisserand en toile (Bourgeau) ° 16 déc 1728 Romorantin-Lanthenay † 27 août 1790 Romorantin-Lanthenay	DUFOUR Marguerite journalière ° 19 avr 1734 Romorantin-Lanthenay † 19 avr 1801 Romorantin-Lanthenay
x 22 avr 1754 Romorantin-Lanthenay	

DELABORDE Antoine, Robert tisserand ° 27 déc 1759 Romorantin-Lanthenay † 29 déc 1818 Romorantin-Lanthenay
--

Ascendance de
SIMON Claude

10 848	10 849
SIMON Jacques tailleur d'habits ° 11 mars 1601 Selles-Saint-Denis † < oct 1673	de CHARLES de CHALLES Anne ° ~ 1613 † 24 oct 1673 Saint-Genouph
(Mariage)	

5 424	5 425
SIMON Claude voiturier, tailleur d'habits ° (c) 1628 † 17 juin 1708 Selles-St.-Denis	GAUTRY Simone tailleuse d'habits ° (c) 1640 † 6 mai 1700 Selles-St.-Denis
(Mariage)	

2 712	2 713
SIMON Claude cardeur ° 19 sept 1676 Selles-St.-Denis † 18 août 1755 Selles-Saint-Denis x 17 fév 1699 Selles-St.-Denis	VEIGNAULT Anne ° 8 août 1684 Selles-St.-Denis † 16 juin 1729 Selles-St.-Denis x 17 fév 1699 Selles-St.-Denis
(Mariage) x 17/02/1699 Selles-St.-Denis (41)	

1 356	1 357
SIMON Claude tissier en drap ° 5 sept 1708 Selles-St.-Denis † 28 mai 1749 Romorantin-Lanthenay x 28 fév 1729 Romorantin-Lanthenay	BOY Marie Je/Anne ° 30 jan 1708 Romorantin † 8 fév 1776 Romorantin-Lanthenay x 28 fév 1729 Romorantin-Lanthenay
(Mariage) x 28/02/1729 Romorantin-Lanthenay (41)	

678
SIMON Claude ouvrier en laine, cardeur ° 6 juin 1735 Romorantin-Lanthenay † 12 avr 1806 Romorantin-Lanthenay

**Ascendance de BOY Marie
Je/Anne**

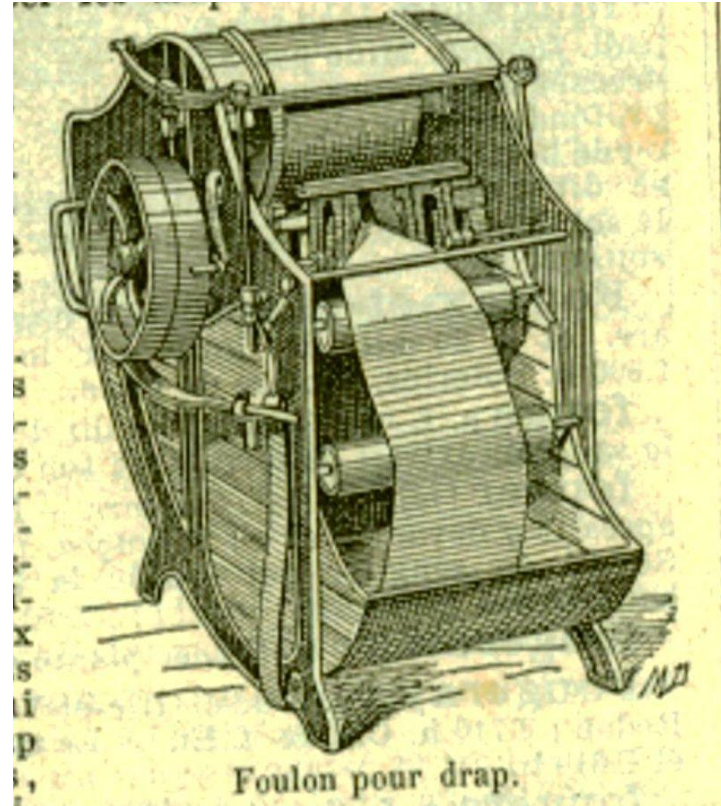
5 428	5 429
BOUËT Jean drapier ° (c) 1648 † 25 sept 1720 Romorantin-Lanthenay	CAILLAUT Françoise ° (c) 1642 † 24 oct 1717 Romorantin-Lanthenay
(Mariage)	

5 430
DARGENT
Jean
foulon, drapier
† > 1718

2 714	2 715
BOY Bernard foulon ° (c) 1682 † 18 avr 1716 Romorantin-Lanthenay x 7 fév 1702 Romorantin	DARGENT Jeanne ° (c) 1678 † 28 oct 1733 Romorantin-Lanthenay x 7 fév 1702 Romorantin
(Mariage) x 07/02/1702 Romorantin (41)	

1 357
BOY
Marie Je/Anne
° 30 jan 1708
Romorantin
† 8 fév 1776
Romorantin-Lanthenay

Un **foulon** (du latin : fullo), également autrefois appelé **moulin fouleur**, **moulin foulon**, ou encore aujourd'hui, **moulin à foulon**, est un mécanisme (mû le plus souvent par un moteur hydraulique servant à battre ou fouler la laine tissée (drap) dans de l'argile smectique pour l'assouplir et la dégraisser. Le moulin était exploité par un *ouvrier foulon* ou *foulonnier*. Il pouvait aussi servir pour les cuirs et peaux.



Des conditions dures pour adultes et enfants

Le règlement d'une filature (extraits)

Règlement d'une filature de l'Essonne (1828)

Article 7 : la journée de travail se compose de 13 heures ; dans aucun cas les ouvriers ne pourront refuser un excédent de travail, sous peine de 2 francs d'amende.

Article 8 : tout ouvrier en retard de 10 minutes sera mis à l'amende. S'il manque complètement, il paiera une amende de la valeur du temps de l'absence.

Article 9 : une fois entré, un ouvrier ne peut sortir sans une permission écrite, sous peine d'amende de valeur de la journée.

Article 11 : l'ouvrier qui se présentera ivre paiera trois jours d'amende. Il est expressément défendu d'aller dans le cabaret qui est en face de la grille.

Article 16 : toute ouvrière qui laverait ses mains avec le savon de fabrique paiera trois francs d'amende ; si elle était surprise en l'emportant elle sera renvoyée sa paie confisquée.

Article 17 : il est défendu aux ouvriers de jouer, jurer, crier, chanter, se quereller ou se battre dans les ateliers, manger ou dormir pendant les heures de travail, sous peine d'amende.

Article 22 : il est absolument défendu d'aller plus de trois fois aux toilettes, et de s'y trouver à plusieurs en même temps, sous peine d'amende.

Article 24 : quiconque s'habillera avant l'heure, paiera 25 centimes d'amende



En 1814, le Château de Fougères est transformé en filature qui fonctionna jusqu'en 1890.



Bouges-le-Château , en 1759, Charles-François Leblanc de Manarval, maître de forges et directeur de la Manufacture royale de draps de Châteauroux, fait édifier ce château en pierre de taille.



Levroux



Corons à Selle-Saint-Denis

Lucie Baud

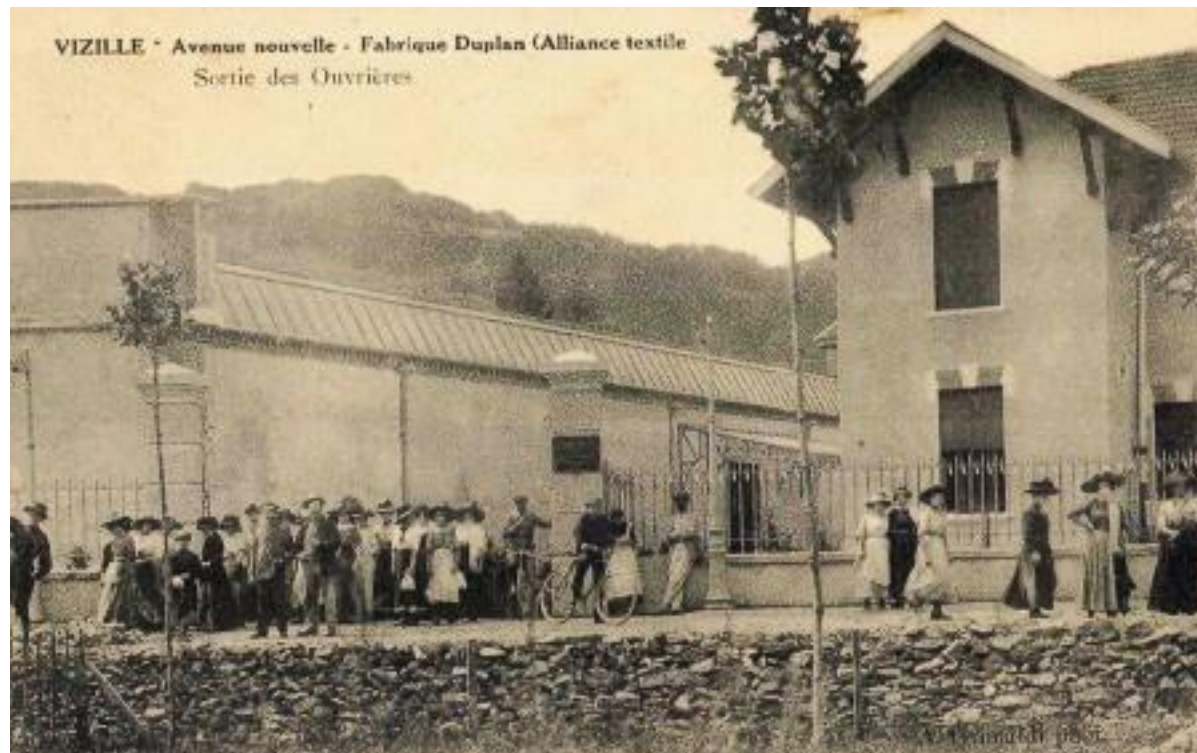
Figure oubliée de la lutte ouvrière

Une vie à combattre la domination masculine et patronale

"Une femme ordinaire devenue extraordinaire"

Lucie Baud, née Lucie Marie Martin, devient ouvrière tisseuse de soie à l'âge de 12 ans, dans une usine textile de Péage-de-Vizille, pas très loin de chez elle. Elle se marie à 21 ans, le 14 octobre 1891, avec Pierre Jean Baud, de vingt ans son aîné, garde-champêtre de Vizille. Trois enfants naissent : Alexandrine (1892-1959), Pierre Auguste (1897-1898) et Marguerite (1900-1922) ; Lucie Baud continue de travailler en usine.

Elle est veuve à 32 ans, avec deux enfants à charge, et doit quitter son logement de fonction. Quatre mois après le décès de son mari, elle fonde en 1902 le *Syndicat des ouvriers et ouvrières en soierie du canton de Vizille*, dont elle devient secrétaire. Ce syndicat tenta de s'opposer à la diminution des salaires due à la mécanisation des techniques de tissage de la soie.



En août 1904 elle est la seule femme à participer en tant que déléguée syndicale au 6^e congrès national de l'industrie textile à Reims. Sa présence est saluée mais on ne lui donne pas la parole.

En 1905 elle déclenche la grève à l'usine Duplan de Vizille ; la grève s'étend à d'autres usines et dure 104 jours. Les tisseuses de soie protestaient notamment contre des cadences de travail de douze heures par jour. Les apprenties étaient au travail dès l'âge de douze ans. Les commerçants, d'abord hostiles à ce mouvement, ont ensuite soutenu les quelque 200 grévistes, notamment en les nourrissant.



Gilbé Parriot.

Voiron. — Grève de la Soierie.
Groupe attendant l'arrivée du Délégué.

Licenciée elle est contrainte à quitter la commune de Vizille, elle s'embauche à Voiron à 30 km de là. Elle joue à nouveau un rôle de premier plan dans la grève de 1906, enrôlant les ouvrières italiennes. Mais la grève dite du 1^{er} mai est un semi-échec et elle est à nouveau renvoyée. Découragée, elle fait, en septembre 1906, une tentative de suicide qui la défigure.

Elle déménage à nouveau et s'installe à Tullins où elle meurt à l'âge de 43 ans, en 1913.



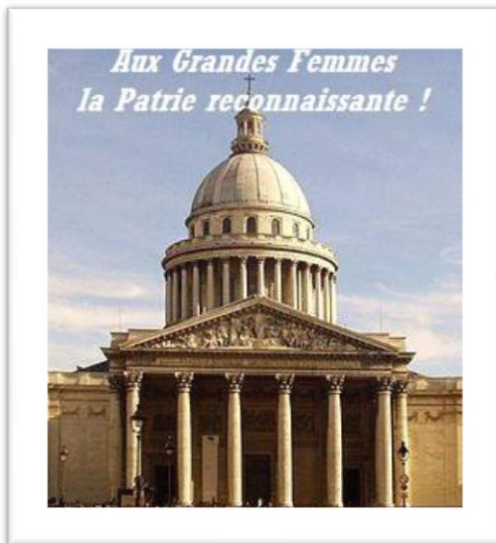
Son rôle syndical aurait été oublié sans son témoignage, *Les tisseuses de soie dans la région de Vizille*, publié en 1908 dans la revue *Le Mouvement socialiste* d'Hubert Lagardelle, repris intégralement et présenté par Michelle Perrot dans *Le Mouvement Social* d'octobre-décembre 1978 (n° 105).

Contrairement à ses compagnes de misère, Lucie Baud a laissé une trace écrite, à une époque où les femmes avaient surtout le droit de se taire... L'historienne Michelle Perrot s'inspirera de ce précieux témoignage sur la condition ouvrière féminine dans l'Isère au début du XX^e siècle pour son essai *Mélancolie ouvrière* paru en 2012 (éditions Grasset).

Filmographie

Mélancolie ouvrière, téléfilm de Gérard Mordillat, 2018. Lucie Baud y est incarnée par Virginie Ledoyen

Le Collectif pour des
femmes au Panthéon
Au Panthéon, Lucie Baud !





MARIE-LOUISE ROCHEBILLARD

Autre figure du syndicalisme

Fille de notaire, Marie-Louise travaillera dès 16 ans, par la suite de la ruine de sa famille. Marquée dès son plus jeune âge par la grève des *ovalistes* * (1869) - la parution, en 1891, de l'encyclique du Pape Léon XIII ; *Rerum Novarum* ; fut pour elle un véritable déclencheur.

S'appuyant sur les travaux et les actions des chrétiens sociaux, le Pape condamne un système qui plonge la majeure partie de la classe ouvrière dans la misère et la pauvreté.

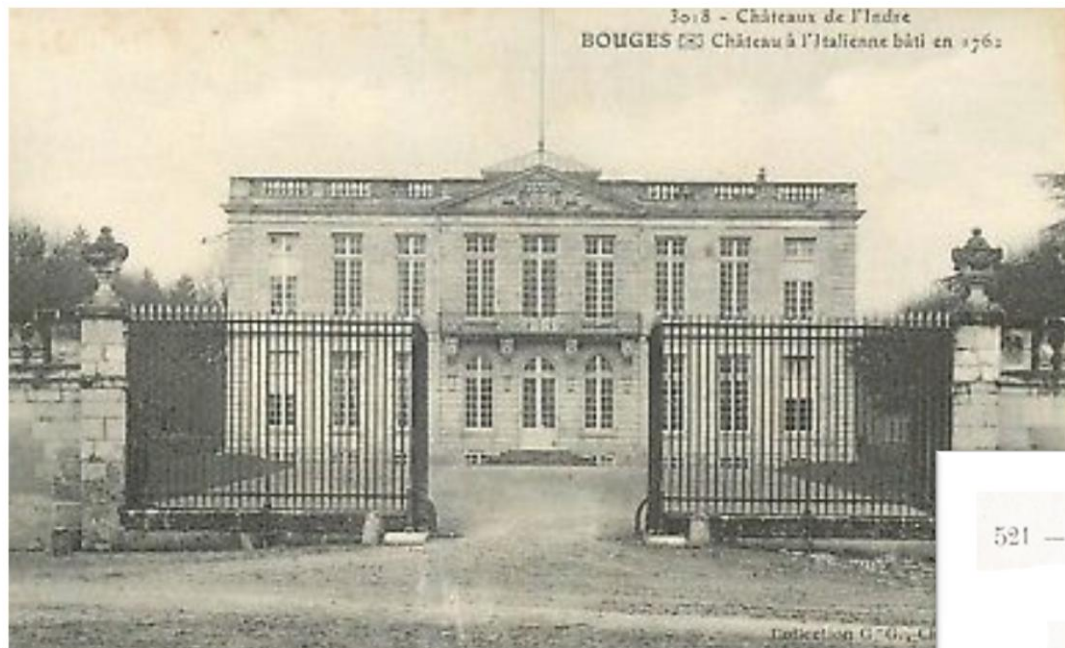
Il dénonce les excès du capitalisme et le socialisme athée. .

En 1899, elle a fondé les premiers syndicats féminins, des employées de commerce, des ouvrières de l'aiguille et des ouvrières de la soie, tous à Lyon. Ces syndicats ont été partie prenante à la naissance des syndicats CFTC.



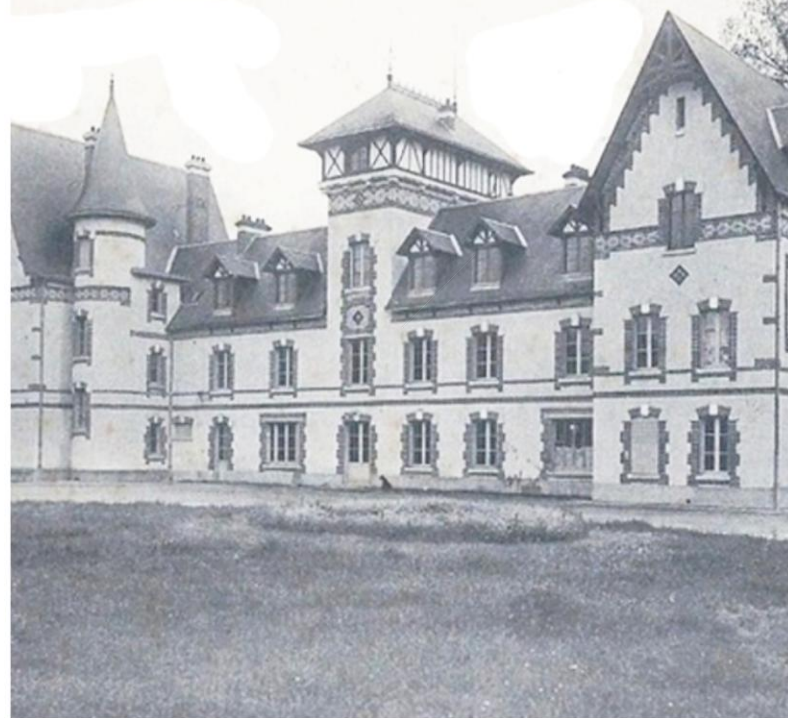
* Les *ovalistes* étaient des ouvrières de la soie dont le travail, appelé également *moulinage*, consistait à appliquer des traitements préparatoires au fil de soie brute afin de le rendre propre au tissage.

3018 - Châteaux de l'Indre
BOUGES [23] Château à l'italienne bâti en 1762



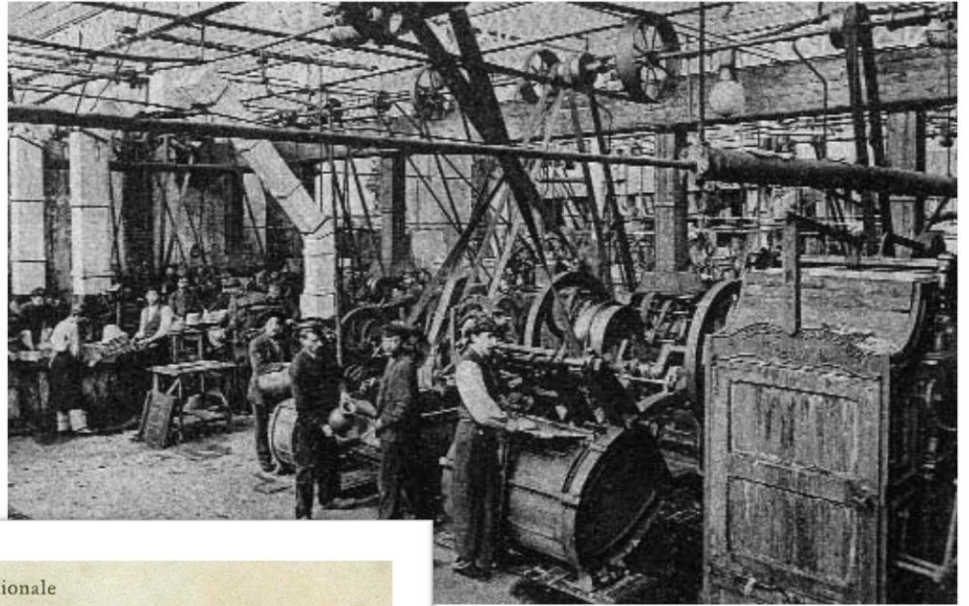
Collection G. G. G. G.

521 — Selles-Saint-Denis (L.-et-C.) - Château de Bois-Méhan



Manufacture du Château du Parc
Vue d'ensemble





521 — Levroux (Indre) - Place Nationale



Machine à foulon



La fabrication du tissu

Usine de tissage



Tissage à Voiron





cardeuse

Usine de Vizille



la Soierie